COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Revue de presse
du 07 au 13 Juillet 2018

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

I. COI et ses projets

1.1 Communiqué de Presse 3

- Référendum : Communiqué du MIREX sur l'entretien entre Son Excellence Souef Mohamed El-Amine, Ministre des Affaires Étrangères et Hamada Madi Boléro

1.2 Coopération 4

- Antananarivo accueillera la 11e édition du FEOI
- Forum économique de l'Océan Indien : La 11e édition à Antananarivo du 26 au 28 septembre
- Coopération régionale / 11e édition du Forum Économique des Ile de l'Océan Indien à Madagascar du 26 au 28 septembre prochain

1.3 Énergie Renouvelable 9

- Coopération régionale : La première unité de dessalement solaire de l'océan Indien installée à Rodrigues
- Rodrigues se lance dans la production de biogaz
- Première unité de dessalement solaire : Rodrigues, un modèle de développement durable
- Énergie renouvelable : la bagasse entraîne la chute de l'électricité verte
- Rodrigues se lance dans la production de biogaz

II. Centres d'intérêts

1.1 Aquaculture 18

- Une équipe père-fils récolte des algues aux Seychelles afin de produire de l'engrais

1.2 Changement Climatique 21

- Commonwealth : Rs 6,2 Mds pour affronter le changement climatique

1.3 Tourisme 23

- Tourisme en juin : 84.385 visiteurs viennent goûter à l'hiver mauricien

COI et ses Projets

Communiqué de Presse

10 Juillet 2018

http://www.habarizacomores.com/2018/07/referendum-communique-du-mirex-sur.html#

Référendum : Communiqué du MIREX sur l'entretien entre Son Excellence Souef Mohamed El-Amine, Ministre des Affaires Étrangères et Hamada Madi Boléro

Communiqué du Ministère des Affaires Etrangères suite à l'entretien que Son Excellence Souef Mohamed El-Amine, Ministre des Affaires Etrangères, a accordé le 7 juillet au Secrétaire Général de la Commission de l'Océan Indien (COI), SE Hamada MADI.

UNION DES COMORES
Unité - Solidarité - Développement
Ministère des Affaires Étrangères, de la Coopération Internationale et de la Francophonie, chargé des Comoriens de l'Étranger

جمهورية القمر المتحدة
وحدة - تضامن - تنمية
وزارة الشؤون الخارجية والتعاون الدولي والفرنكوفونية المكلفة بالقمريين في الخارج

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et de la Francophonie, chargé des Comoriens de l'Etranger de l'Union des Comores, SEM SOUEF Mohamed El-Amine, a reçu le samedi 07 juillet 2018 à 13h 30, le Secrétaire Général de la Commission de l'océan Indien, SEM Hamada MADI.

Durant les échanges, le Ministre a fait part au Secrétaire Général de la COI de la décision du gouvernement de l'Union des Comores d'organiser le 30 juillet prochain un référendum constitutionnel dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations issues des Assises nationales de février 2018.

Le Ministre a sollicité, à cet effet, l'appui et l'accompagnement de la Commission de l'océan Indien.

Il a également évoqué la participation des Comores au Sommet de l'Union africaine, du 1er au 2 juillet 2018 à Nouakchott, capitale de la Mauritanie. Le Ministre a fait part au Secrétaire Général de la COI des amendements que la délégation comorienne a apportés dans le rapport du Conseil Paix et Sécurité sur la situation aux Comores, qui comportait des erreurs factuelles par rapport à la situation réelle du pays.

Par ailleurs, le Ministre SOUEF Mohamed El-Amine a félicité le Secrétaire Général de la COI pour ses efforts de modernisation de l'organisation sous-régionale.

Enfin, le Ministre a organisé une cérémonie en hommage au Secrétaire Général dans le salon VIP de l'aéroport, durant laquelle il lui a remis un exemplaire du Guide diplomatique. A cette occasion, il a été procédé à la pose du portrait de Hamada MADI, président par intérim entre 2001 et 2002, dans la galerie des portraits des anciens Chefs d'Etat de l'Union Comores.

Moroni, le 10 juillet 2018

Ministère des Affaires Etrangères, de la Coopération Internationale et de la Francophonie, chargé des Comoriens de l'Étranger.
Telephone : +2697644500 - Fax : +2697735802 - Boîte Postale 428 Moroni - Email: mirexcab@gmail.com

07 Juillet 2018

https://www.lexpressmada.com/07/07/2018/evenement-antananarivo-accueillera-la-11e-edition-du-feoi/

Antananarivo accueillera la 11e édition du FEOI

Focus sur la coopération océan Indien Afrique continental. Le onzième forum économique des îles de l'océan Indien (FEOI) aura lieu les 26, 27 et 28 septembre prochains à Antananarivo. Initié depuis 2005 par l'Union des Chambres de Commerce des Iles de l'océan Indien (UCCIOI), avec le soutien de la Commission de l'océan Indien (COI) et l'Union Européenne à une visée de facilitation des affaires, l'évènement sera organisé par La Chambre de Commerce et d'Industrie d'Antananarivo (CCIA).

Le FEOI entend donc mettre à profit le réseau de l'UCCIOI et de ses CCI membres sur le continent africain, dans l'objectif de mettre en valeur les opportunités et les défis économiques communs. Une occasion pour l'UCCIOI de s'ouvrir sur l'Afrique continentale en encourageant les opérateurs de cette région à participer au forum.

Selon l'équipe de la CCIA « Accueillir ce forum régional dans la capitale constituera une opportunité pour l'économie de Madagascar en général, et pour son secteur privé en particulier ».

Harilalaina Rakotobe

Forum économique de l'Océan Indien : La 11e édition à Antananarivo du 26 au 28 septembre

Une grande opportunité pour les entrepreneurs locaux. Plusieurs acteurs nationaux et internationaux seront à Antananarivo, à l'occasion de la 11e édition du Forum économique des îles de l'Océan Indien (FEIOI). En marge de cette grande rencontre se tiendra la 5e édition du salon « Voatra », foire de la créativité connue par ses apanages de soutien aux innovations des entrepreneurs locaux et des Micro Entreprises Rurales (MER).

« Les savoirs et savoir-faire de la Région Analamanga avec ses huit districts et ceux des autres régions de Madagascar ainsi que leurs richesses et leurs diverses potentialités seront au rendez-vous », a indiqué la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Antananarivo (CCIA), organisatrice de ces événements. En ce qui concerne le 11e Forum économique, qui se tiendra du 26 au 27 septembre à Antananarivo, il s'agit d'une des plus grandes manifestations économiques et commerciales de la région.

Un événement qui marquera davantage la volonté fédératrice des acteurs et opérateurs économiques à mieux harmoniser les affaires dans la zone pour plus d'efficacité et de valeurs ajoutées. Cet évènement, porté depuis 2005 par l'Union des Chambres de Commerce des Iles de l'Océan Indien (UCCIOI) avec le soutien de la Commission de l'Océan Indien (COI) et l'Union européenne a une visée de facilitation des affaires, d'après la CCIA.

Coopération. Cette année, la coopération « Océan Indien – Afrique continentale » sera le focus de l'évènement. En effet, les échanges commerciaux des opérateurs économiques de l'Océan Indien avec leurs homologues du continent ne cessent de croître.

Dans cette perspective, l'UCCIOI s'ouvre sur l'Afrique continentale et encourage la participation d'opérateurs économiques du continent dans le forum. Cette fois, le FEOI entend donc mettre à profit le réseau de l'UCCIOI et de ses CCI membres sur le continent africain pour mettre en valeur les opportunités et les défis économiques communs. Par ailleurs, les acteurs du développement seront de nouveau en conclave dans cette 11e édition pour

rassembler leurs forces et trancher sur diverses questions telles que la croissance régionale ou l'intégration économique dans l'horizon continental.

Antsa R.

Coopération régionale / 11e édition du Forum Economique des Ile de l'Océan Indien à Madagascar du 26 au 28 septembre prochain

La 11e édition du Forum Economique des Iles de l'Océan Indien (FEIOI) se déroule du 26 au 28 septembre prochain à Madagascar. Cette dernière entend donc mettre à profit le réseau de l'UCCIOI et de ses CCI membres sur le continent africain dans l'objectif de mettre en valeur les opportunités et les défis économiques communs.

Le Forum Economique des Iles de l'océan Indien (FEIOI) est un évènement annuel porté depuis 2005 par l'Union des Chambres des îles de l'océan Indien (UCCIOI), avec le soutien de la Commission de l'océan Indien (COI) et l'Union européenne. Cet évènement économique majeur pour les acteurs publics et privés de l'océan Indien a pour objectif de contribuer à la mission de facilitation des affaires qui incombe à l'UCCIOI. Après les Comores, la 11e édition va se dérouler à Madagascar du 26 au 28 septembre prochain.

La 11ème édition du Forum économique des îles de l'océan Indien entend donc mettre à profit le réseau de l'UCCIOI et de ses CCI membres sur le continent africain dans l'objectif de mettre en valeur les opportunités et les défis économiques communs. Dans cette perspective, l'UCCIOI mobilise, à travers ses CCI membres, l'ensemble de ses partenaires ayant des activités sur le continent, afin d'encourager la participation d'opérateurs économique de l'Afrique continentale au prochain Forum, parmi lesquels la Conférence permanente des Chambres consulaires africaines et francophones (CPCCAF) qui rassemble 560 organisations consulaires, à travers 27 pays francophones, la Chambre panafricaine de commerce et d'industrie (CPACI) et le Conseil économique des opérateurs du COMESA.

Pour cette édition, ils attendent mettre en avant les opportunités communes aux régions concernées et les outils permettant de faciliter l'exploitation de ces opportunités, promouvoir et mettre en réseau les acteurs du développement dans les régions concernées et favoriser les échanges et la définition d'actions communes sur des secteurs d'activité stratégiques. Le

Forum vise donc à faciliter le développement des relations d'affaires pour les entreprises de l'océan Indien, être un haut lieu de concertation public-privé et faire émerger des solutions pour une amélioration continue de l'environnement des affaires dans l'océan Indien.

Mohamed Youssouf

Coopération régionale : La première unité de dessalement solaire de l'océan Indien installée à Rodrigues



© COI

Dans le cadre du programme ENERGIES, financé par l'Union européenne et mis en œuvre par la Commission de l'océan Indien, la première unité de ce genre de l'océan Indien a été inaugurée par le Chef Commissaire de Rodrigues, Serge Clair.

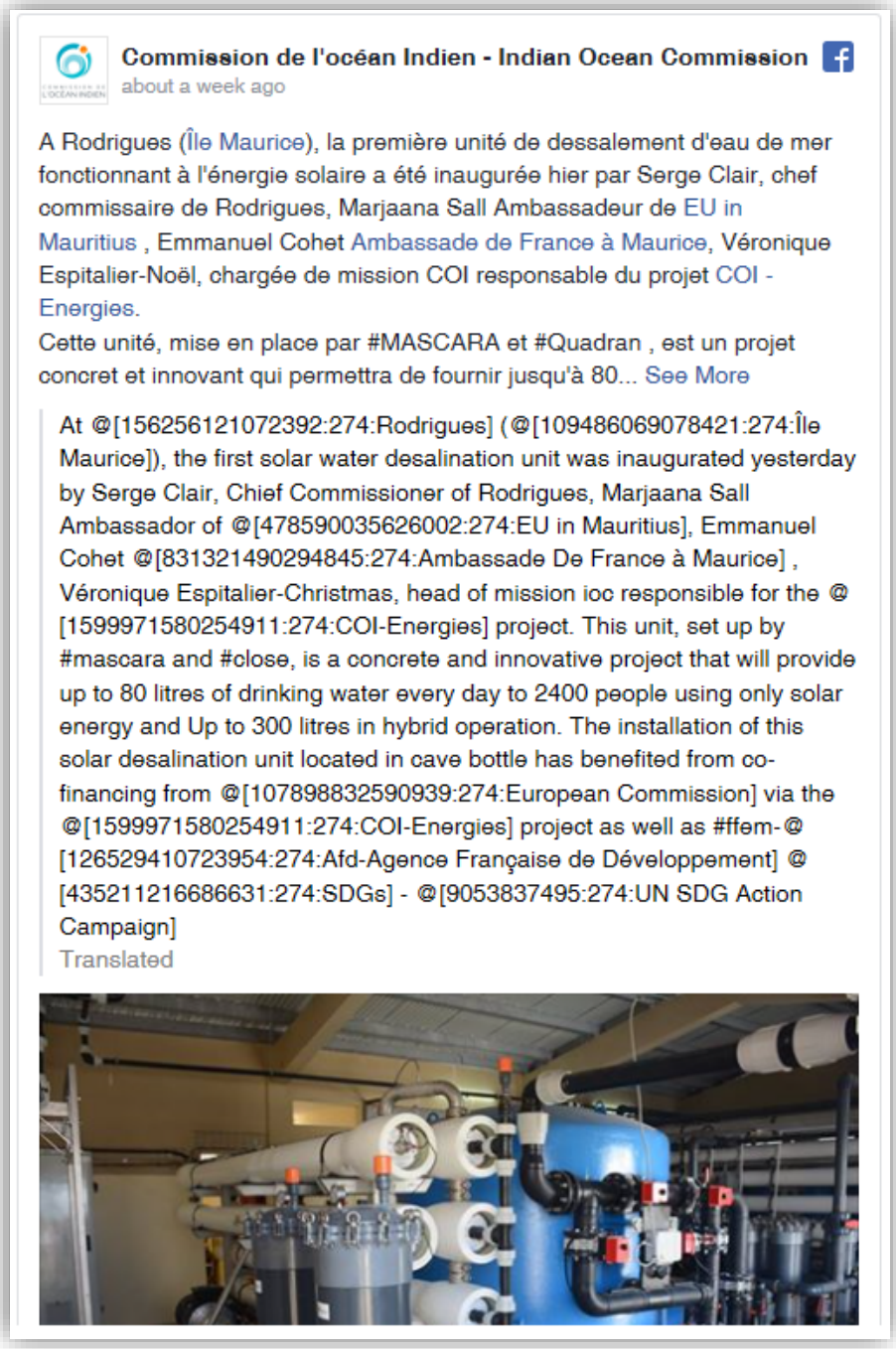
Financé à hauteur de 50% sous le volet « Appel à Propositions » du programme ENERGIES, soit 220 000 euros, cette unité pourra fournir aux rodriguais chaque jour jusquà 80m³ (80 000 litres) d'eau potable en solaire et 300m³ (300 000 litres) en alimentation hybride.

Ce projet, qui bénéficie également du co-financement de l'Assemblée Régionale de Rodrigues et du Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), utilise la technologie OSMOSUN® de la société Mascara pour produire de l'eau potable à partir du procédé d'osmose inverse alimenté par l'énergie solaire. Le générateur photovoltaïque a, quant à lui, été installé par Quadran.

« L'unité de dessalement de Caverne Bouteille répond à un besoin réel, à une urgence même pour l'accès à l'eau. Et pour ce faire, elle mobilise l'innovation technologique avec le souci de s'inscrire dans le mouvement vertueux qui fait de Rodrigues un exemple d'île durable. C'est donc tout naturellement que la COI et l'Union européenne ont choisi de cofinancer à hauteur de 50% du budget total ce projet tout à fait inédit dans la République de Maurice et même dans la région », a souligné Véronique Espitalier-Noël, la Chargée de mission de la COI.

L'Ambassadrice de l'Union européenne, Marjaana Sall, a, pour sa part, rappelé que cette initiative s'insère dans une logique globale de faire de

Rodrigues un modèle de développement durable : Je profite de cette opportunité pour rappeler que l'appui de l'Union européenne à ce projet de dessalement en utilisant l'énergie solaire n'est pas une action isolée. L'Union européenne reste engagée pour accompagner Rodrigues dans sa vision de se transformer en une île écologique. Nous le faisons dans le contexte de notre partenariat avec la République de Maurice pour protéger l'environnement, pour favoriser la transition énergétique et écologique et pour lutter contre le changement climatique ».



Le Chef Commissaire de Rodrigues, Serge Clair, a tenu à souligner le caractère historique de cet évènement :

« Le lancement de cette unité de dessalement d'eau de mer à l'énergie solaire marquera l'histoire de Rodrigues. L'ile pourra devenir un exemple dans la République de Maurice, pour la région, et, pourquoi pas, le monde. C'est le devoir des Rodriguais maintenant de coopérer avec d'autres pays et de montrer ce que l'on sait faire. Il faut partager ce projet avec d'autres peuples et d'autres pays ». Le Chef Commissaire a également exprimé le

vœu de voir les autres unités de dessalement de l'ile dotées de composantes solaires.

https://www.chiconifm.fr/actualites-outre-oi/item/4265-cooperation-regionale-la-premiere-unite-de-dessalement-solaire-de-l-ocean-indien-installee-a-rodrigues

http://dom-tom.niooz.fr/cooperation-regionale-la-premiere-unite-de-dessalement-solaire-de-l-ocean-indien-installee-a-rodrigues-26122540.shtml

06 Juillet 2018

http://www.maurice-info.mu/rodrigues-se-lance-dans-la-production-de-biogaz.html

Rodrigues se lance dans la production de biogaz



La Commission de l'Environnement de Rodrigues s'engage dans la production de biogaz à l'échelle communautaire.

Quelque 153 unités de biogaz seront mises sur pied avec l'appui de la Commission de l'Océan Indien (COI). Tous les déchets générés seront convertis en gaz pour utilisation personnelle. Ces déchets seront aussi transformés en composte pour l'agriculture organique. Ce projet s'insère dans la vision de faire de Rodrigues une île écologique.

Dans ce contexte, un expert de la COI était dans l'île le mois dernier pour faire une étude de ce projet et pour former les parties prenantes. M. Willem Boers, expert de la COI, a effectué des visites sur le terrain auprès des bénéficiaires potentiels en vue de soumettre son rapport sur la marche à suivre pour ce projet. Selon M. Boers, Rodrigues a le potentiel de se lancer dans la technologie de biogaz afin d'assurer l'efficience en énergie. Un plan stratégique sera élaboré à cet effet.

Le Commissaire de l'Environnement, M. Richard Payendee a déclaré que le projet de production de biogaz est important pour Rodrigues. 'Nous voulons exploiter au maximum ce système afin de produire le gaz pour cuire à manger. Ce sera un projet pilote qui sera réalisé sur le plan communautaire. Dans la stratégie de faire de Rodrigues une île écologique, ce projet est très important pour notre île', a-t-il souligné.

En produisant du gaz, ce projet vise également à résoudre le problème d'assainissement et sera d'un apport au programme de zero budget farming. La Commission de l'Environnement fera acquisition des bio-digesteurs pour la production de gaz.

Lors de son passage dans l'île, M. William Boers a formé les partenaires concernés en connaissance élémentaires en la matière. 'Vu l'intérêt constaté chez les bénéficiaires pour ce projet, nous pensons qu'il faut garder ce momentum. Beaucoup de pays au monde utilise la technologie de biogaz, c'est au tour de Rodrigues d'entrer dans les rangs de ces pays. Le potentiel est là et l'avenir s'annonce très prometteur', a avancé M. Boers. Tous les critères devront être satisfaits afin d'assurer la bonne marche d'un tel projet. Parmi les 153 bénéficiaires, une quinzaine de petites entreprises et institutions ont été identifiés.

Le biogaz est un gaz issu de la méthanisation de matières organiques fermentescibles, par exemple de déchets et d'effluents d'élevage (fumier, résidus de récoltes) ou de déchets municipaux (boues de stations d'épuration des eaux urbaines, déchets alimentaires). Il comporte principalement le méthane comme gaz naturel ainsi que du dioxyde de carbone.

Jean Claude Le Roy

INSIDE NEWS

https://www.inside.news/2018/07/environnement-rodrigues-se-lance-dans-la-production-de-biogaz/

COI et ses Projets

Energie Renouvelable

08 Juillet 2018

http://www.lemauricien.com/

week-end

Énergies renouvelables

Première unité de dessalement solaire: Rodrigues, un modèle de développement durable

De trois heures par semaine à trois heures par mois pour les plus mal lotis, 2,000 à 2,400 Rodriguais sont, depuis peu, passés à une alimentation quotidienne grâce à un projet d'envergure: le dessalement de l'eau de mer par énergie solaire. À l'initiative de la société française Mascara Mauritius – filiale de la société française MASCARA Renewable Water et grâce à un financement de 50% à hauteur de 220,000 euros par le programme ENERGIES – ce projet, mis en œuvre par la Commission de l'océan Indien (COI), financé par l'Union européenne et co-financé par l'Assemblée régionale de Rodrigues et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), place désormais l'île comme une référence en la matière dans l'océan Indien et en Afrique. L'unité de dessalement a été inaugurée mardi dernier, en présence du Chef commissaire de Rodrigues Serge Clair et de l'Ambassadeur de France à Maurice, Emmanuel Cohet.

Le dessalement solaire photovoltaïque, par osmose inverse, sans aucune émission de CO2. C'est ce que connaît Rodrigues, désormais capable d'alimenter quelque 2,400 personnes en eau potable quotidiennement. L'île, qui rencontre depuis toujours des situations extrêmes pour l'approvisionnement de sa population en eau, vient d'ouvrir une unité de désalinisation de l'eau de mer qui fonctionne entièrement à l'énergie solaire et de manière autonome. Une première non seulement à Rodrigues, mais aussi dans l'océan Indien et l'Afrique. L'installation du dispositif à Caverne Bouteille a pris un an avant d'aboutir et se greffe sur les dispositifs de dessalement déjà existants sur le site.

L'eau de mer est puisée d'un forage existant et est filtrée à travers des membranes d'osmose, qui poussent l'eau de la mer d'un côté et repoussent l'eau salée de l'autre produisant ainsi une eau parfaitement pure. Pour filtrer l'eau par osmose inverse, il faut exercer une pression forte et surtout continue sur les membranes. Cela nécessite un recours à d'importantes ressources énergétiques. D'où la particularité de cette unité de dessalement alimentée par un générateur photovoltaïque de 60 kWc installé par Quadran, la même firme qui opère les éoliennes à Rodrigues comme à Maurice. Le champ solaire de 400 m2 de panneaux solaires produisant 60 kWc nécessaires pour alimenter l'ensemble du processus d'osmose inverse, de distillation membranaire. Ainsi, lorsque le soleil brille sur les panneaux photovoltaïques, la machine de dessalement, baptisée Osmosun, se met automatiquement en marche. Lorsqu'un nuage apparaît, le rythme de la machine ralentit, celle-ci ne disposant pas de batterie.

Une modulation permet, en effet, à l'appareil d'avoir une consommation très faible en énergie, de l'ordre de 2,5 Kwh/m3 d'eau. *"L'unité de dessalement est ainsi en mesure de piloter elle-même la pression et le débit des pompes, en fonction de l'électricité solaire produite"*, explique l'ingénieur et concepteur Marc Vergnet. Par leur conception et leur télésuivi-maintenance, les unités de MASCARA, entièrement automatiques, permettent de garantir 20 ans de production avec de très faibles coûts récurrents. Autre atout de ce procédé innovant: son faible rejet en sel. *"Le dessalement par énergie solaire est très respectueux de l'environnement, par l'absence d'émission de CO2 et la faible salinité des rejets en mer (45 à 50 g de sel par litre contre 60 à 80 g pour les processus conventionnels à fort taux de conversion"*, dit fièrement Marc Vergnet.

Lors de l'inauguration de cette unité, le Chef commissaire de Rodrigues a souligné le caractère historique de l'événement: *"Ce lancement marquera l'histoire de Rodrigues qui pourra devenir un exemple dans la République de Maurice, pour la région et, pourquoi pas, le monde. C'est le devoir des Rodriguais maintenant de coopérer avec d'autres pays et de montrer ce que l'on sait faire. Il faut partager ce projet avec d'autres peuples et d'autres pays."* Il a également exprimé le vœu de voir les autres unités de dessalement de l'île dotées de composantes solaires. Véronique Espitalier-Noël, la Chargée de mission de la COI, est d'avis que le choix de Rodrigues pour l'implantation de cette unité était une évidence. *"Cette unité de dessalement répond à un besoin réel, à une urgence même, pour l'accès à l'eau. Et pour ce faire, elle mobilise l'innovation technologique avec le souci de s'inscrire dans le mouvement vertueux qui fait de Rodrigues un exemple d'île durable"*, a-t-elle souligné.

Après ce premier pas, Rodrigues souhaite augmenter sa production d'eau dessalée en mettant au service de la technologie solaire, les trois autres unités de dessalement que possède l'île, l'objectif étant d'atteindre quelque 240 m3 d'eau par jour pour alimenter la population. Un projet *"facilement réalisable"*, estime Mascara Mauritius qui entreprend de former les Rodriguais à la maintenance des équipements de l'unité de dessalement à osmose inverse.

Au-delà de cette production d'eau potable, avec l'expertise de MASCARA Renewable Water, Mascara Mauritius caresse un autre projet d'envergure qui sera d'assurer, parallèlement à la production d'eau potable, une production électrique pour Rodrigues grâce au recours à l'énergie solaire. *"C'est sur quoi nous travaillons avec les autorités en vue d'une production auto régulente d'électricité et d'eau"*, confie Cyril Oudin, CEO de Mascara Mauritius. L'idée est d'installer des unités de dessalement aux quatre coins de l'île et que le surplus d'énergie solaire produite soit canalisé sur le réseau du CEB. Ce qui fera des économies de coûts pour les autorités qui accusent un gros déficit en fourniture électrique. *"Nous pouvons réguler le réseau et offrir aux Rodriguais une autre qualité de vie. Ce sera notre projet pour l'avenir. Pour Maurice et pour Rodrigues"*, dit Marc Vergnet.



La salle technique de dessalement où sont placées les membranes à osmose inverse qui puisent leur énergie du soleil pour filtrer l'eau de mer, ensuite transférée sur le réseau potable



Marc Vergnet expliquant à l'ambassadeur de France Emmanuel Cohet, le procédé de dessalement par osmose inverse à partir de l'énergie solaire



Le Chef commissaire de Rodrigues, Serge Clair, procédant au dévoilement de la plaque inaugurale de l'unité de dessalement



L'unité de dessalement, située à Caverne Bouteille, utilisant l'énergie photovoltaïque, est une première à Rodrigues et dans l'océan Indien

EnVolt: opérationnelle fin juillet à Phœnix

Permettre aux gros consommateurs d'électricité d'alléger leurs charges mensuelles et surtout de réduire leur impact sur l'environnement, tel est l'objectif du groupe ENL qui se lance dans la production d'énergie verte. EnVolt, la filiale qui a vu le jour pour piloter l'incursion du groupe dans ce domaine, vient de compléter l'installation d'une première ferme photovoltaïque à Phœnix Mall. La centrale devrait produire ses premiers kilowatts d'électricité dès fin juillet.

Les quelque 2000 panneaux photovoltaïques installés sur le toit du centre commercial de Phœnix, avec une capacité de production de 730 kWh, devraient permettre au *mall* de réduire son empreinte carbone de quelque 440 tonnes par an, indique dans un communiqué le groupe ENL. Les travaux techniques de ce premier projet ayant nécessité un investissement d'environ Rs 55 M ont été confiés à la firme Sotratech. EnVolt démarre ses opérations en offrant ses services aux filiales d'ENL. 14 autres installations du même type sont programmées sur les bâtiments appartenant au groupe ENL au cours des prochains mois. Elles mobiliseront un investissement global de quelque Rs 220 M.

"Notre engagement est de produire et fournir de l'électricité verte au client durant les heures d'ensoleillement. La nuit, le CEB prend le relais. Ce partenariat avec le fournisseur national est incontournable dans la mesure où nous ne nous équipons pas de batteries pour stocker le courant que nous produisons. Du reste, nous ne pouvons distribuer et/ou vendre notre électricité sans le CEB, qui en détient le monopole", explique Thierry Rey, directeur d'EnVolt. Faisant ressortir qu'ENL est soucieux de respecter l'équilibre entre le développement et la préservation de l'environnement, il explique que *"le choix du solaire, c'est fait en toute logique parce qu'il est accessible à un coût raisonnable, esthétique et ne produit pas de pollution sonore comme les éoliennes. Notre engagement à limiter notre empreinte écologique nous amène aussi à chercher des moyens d'améliorer notre efficience énergétique."*



Le centre commecial de Phoenix fonctionnera désormais à l'énergie solaire, grâce aux panneaux d'EnVolt installés sur le toit du bâtiment

Defimedia.info

09 Juillet 2018

https://defimedia.info/energie-renouvelable-la-bagasse-entraine-la-chute-de-lelectricite-verte

Énergie renouvelable : la bagasse entraîne la chute de l'électricité verte



La part d'énergie renouvelable du pays dépend grandement de la bagasse. C'est ce que fait ressortir le Central Electricity Board (CEB). La production de la bagasse baisse, alors que, selon le bureau des statistiques, en 2016, la production énergétique verte dépendait à 91 % de la bagasse.

La production cannière a connu une baisse de 5,3 % de 2015 à 2016. De janvier à juin 2016, la récolte de la canne était de 313 894 tonnes, alors que pendant la même période en 2017, elle était de 197 192 tonnes. Selon Shamshir Mukoon, directeur par intérim du CEB, cette baisse dans la récolte occasionne une diminution de la bagasse. Et l'effet se répercute sur la production énergétique. D'où une réduction dans la part d'énergie renouvelable du pays.

« C'est hors de notre contrôle », explique-t-il. Il ajoute que les producteurs indépendants utilisent la totalité de la bagasse disponible, mais que le volume produit est en déclin. Le CEB ne peut compter sur les fermes photovoltaïques, car l'énergie solaire est intermittente. « Pour le moment, la bagasse est irremplaçable », dit-il.

« L'objectif du CEB est d'atteindre une part de 35 % d'énergie renouvelable dans la production d'électricité », avait annoncé Ivan Collendavelloo, le 28 mai, lors d'un rassemblement de la Commission de l'océan Indien. Toutefois, le dernier rapport du bureau des statistiques vient remettre en question l'ambition du gouvernement.

Une grande partie, 14,7 % des 21 %, de la part d'énergie renouvelable dans la production d'électricité du pays dépend de la bagasse. Et, c'est une ressource qui se fait de plus en plus rare. Le dernier rapport du bureau des statistiques souligne que la part est passée à 21 % en 2017, comparé à 22 % en 2016.

L'énergie produite à partir de la bagasse est passée de 510 Gigawatt/heures (GWh) en 2015 à 497 GWh en 2016 et 463 GWh en 2017. En plus de cette chute, en 2017 la part d'autres sources d'énergie propre a diminué. Le landfill gas a enregistré une baisse de 10,5 %, l'hydroélectrique 10 % et l'énergie éolienne 16,7 %.

En 2016, l'énergie produite par le gaz d'enfouissement et l'hydroélectrique affichait une baisse de 5 % et de 18 % respectivement. Quant à l'énergie solaire, le rapport de 2016 indique une hausse de 15 %. Soit de 26 GWh à 30 GWh sur les 663 GWh qu'ont contribué les sources renouvelables à la part énergétique du pays.

FABRICE JAULIM

ENVIRONNEMENT

Rodrigues se lance dans la production de biogaz

La Commission de l'environnement s'est engagée dans la production de biogaz à l'échelle communautaire. Quelque 153 unités de biogaz seront mises sur pied avec le soutien de la Commission de l'océan Indien (COI) en vue de faire de Rodrigues une île écologique. Un expert de la COI, Willem Boers, était d'ailleurs dans l'île le mois dernier pour entamer une étude sur ce projet et former les parties prenantes. Un plan stratégique sera également élaboré. Le commissaire de l'Environnement, Richard Payendee, a rappelé que ce projet de production de biogaz est « *important* » pour Rodrigues,



Le Commissaire Payendee lors de la conférence en présence de Willem Boers

D'après une étude menée par l'expert, en étroite collaboration avec la Commission de l'environnement, ce projet touchera 153 bénéficiaires. Tous les déchets générés seront ainsi convertis en gaz pour l'utilisation personnelle. Ces déchets seront aussi transformés en compost pour l'agriculture organique. « *Nous voulons exploiter au maximum ce système afin de produire le gaz pour cuisiner. Ce sera un projet pilote qui sera réalisé sur le plan communautaire. Dans la stratégie de faire de Rodrigues une île écologique, ce projet est très important pour notre île* », déclare Richard Payendee. En produisant du gaz, ce projet vise également à résoudre le problème sanitaire et sera d'un apport important au programme "*zero budget farming*". La Commission de l'environnement fera acquisition de "*bio-digesteurs*" pour la production de gaz.

Lors de son passage à Rodrigues, l'expert s'était attelé à former les partenaires concernés. « *Vu l'intérêt constaté chez les bénéficiaires pour ce projet, nous pensons qu'il faut garder ce momentum. Beaucoup de pays au monde utilisent la technologie de biogaz et c'est au tour de Rodrigues d'entrer dans les rangs de ces pays. Le potentiel est là et l'avenir s'annonce très prometteur* », souligne Willem Boers. Tous les critères devront être satisfaits afin d'assurer la bonne marche d'un tel projet. Parmi les 153 bénéficiaires, une quinzaine de petites entreprises et institutions a été identifiée. « *La clé pour la réussite du projet de production de biogaz demeure la collaboration entre les partenaires.* » Il ressort qu'une fois le plan stratégique dégagé, ce projet ne tardera pas à voir le jour.

09 Juillet 2018

http://www.seychellesnewsagency.com/articles/9411/Une+quipe+pre-fils+rcolte+des+algues+aux+Seychelles+afin+de+produire+de+l%27engrais

Une équipe père-fils récolte des algues aux Seychelles afin de produire de l'engrais



Les algues sont récoltées à la main, lavées et séchées au soleil avant d'être cuites. (Salifa Karapetyan Seychelles News Agency))

Photo license

Une équipe père et fils - Bernard et Benjamin Port Louis - ont commencé à transformer les algues en engrais liquide. Leur usine d'algues, Seaweed Seychelles, produit également des algues broyées cuites et séchées pour le conditionnement du sol. "Nous avons commencé la production juste à temps alors que le pays entre dans la saison de la mousson du sud-est où la plus grande quantité d'algues se dépose sur nos plages", explique Bernard, le père. Bernard a déclaré que les algues "sont récoltées à la main, lavées et séchées au soleil avant d'être cuites. L'engrais liquide est ensuite extrait de celui-ci. L'usine peut extraire jusqu'à 4000 litres d'engrais liquide par jour. "

Selon Bernard, l'engrais liquide est utilisé pour le feuillage. Rien n'est gaspillé dans le processus, comme l'explique Bernard : « Après l'extraction du liquide, les algues sont à nouveau séchées au soleil avant d'être pulvérisées et transformées en engrais pour le conditionnement du sol. L'usine, qui est l'invention du fils, Benjamin, a été achevée l'année dernière. Benjamin Port Louis est récemment diplômé



de l'Université James Cook à Townsville en Australie.



Une fois l'extraction du liquide terminée, les **algues** sont à nouveau séchées au soleil avant d'être pulvérisées et transformées en engrais pour le conditionnement du sol. (Salifa Karapetyan) Photo License: CC-BY

Pendant la mousson du sud-est de mai à octobre, on estime qu'environ 100 000 tonnes d'algues s'accumulent sur les plages de Praslin. Pendant de nombreuses années, l'accumulation d'algues, qui est malodorante et attire les mouches, a constitué une nuisance pour les gens, en particulier les visiteurs des plages. Le type le plus commun trouvé sur les plages des Seychelles est l'algue de mer "sargassum" ainsi que les herbiers marins. Benjamin fait appel au gouvernement pour soutenir cette innovation car l'usine est la première de la nation insulaire. Seaweed Seychelles est situé sur l'île artificielle d'Eve, juste à côté de l'île de Praslin. « Bien que l'usine fonctionne bien, nous avons encore besoin de terrains supplémentaires pour sécher les tonnes d'algues récoltées », a déclaré Benjamin.

"Seaweed Seychelles fournit des engrais indispensables aux Seychelles, mais nous envisageons également des possibilités d'exportation", a déclaré Bernard, ajoutant que La Réunion, un département français dans l'océan Indien, pourrait être une option. Localement, les produits finaux sont distribués aux agriculteurs de Praslin, la deuxième île la plus peuplée des Seychelles, un archipel de l'océan Indien occidental.



Pendant la mousson du sud-est, de mai à octobre, on estime qu'environ 100 000 tonnes d'**algues** s'accumulent sur les plages de Praslin (Salifa Karapetyan) Photo License: CC-BY

Photo : Pendant la mousson du sud-est, de mai à octobre, on estime qu'environ 100 000 tonnes d'**algues** s'accumulent sur les plages de Praslin

Brian Taylor, de Wise Oceans, a déclaré mardi à la SNA que cette initiative était bonne et pourrait être une excellente opportunité pour les îles, mais seulement si elle est faite de manière durable. "Ce genre d'opportunités est exactement ce à quoi les Seychelles devraient s'intéresser. Cela cadre

bien avec le concept de l'économie bleue, que les Seychelles poussent, et il cède la place aux nouvelles technologies », a déclaré M. Taylor, responsable de l'éducation et de la sensibilisation pour WiseOceans, une société de conservation et d'éducation marine qui œuvre un avenir avec des océans plus sains.

Le ministère de l'environnement, de l'énergie et du changement climatique a déclaré à la SNA que des directives strictes ont été données à l'usine en ce qui concerne la récolte des algues.

"Une chose sur laquelle nous avons insisté, est que la collecte des algues se fait manuellement. Ceci parce que les algues, une fois déposées sur la plage, accumulent du sable. Nous voulions éviter l'utilisation de machines dans le processus de collecte des algues car cela permettrait également de recueillir du sable. Une fois faite à la main, l'algue peut être secouée ce qui permettra au sable de retomber sur la plage », explique Annie Simeon, coordinatrice côtière du ministère.

Mme Simeon a déclaré que c'est "crucial car les algues jouent un rôle clé dans la prévention de l'érosion des plages". L'usine utilise l'énergie verte pour toutes ses opérations. Avec l'installation d'un système d'eau chaude solaire pour la cuisson des algues, l'usine peut produire 4 000 litres d'eau chaude par jour. En plus de cela, il y a un système solaire photovoltaïque de 12 kilowatts produisant de l'électricité pour l'exploitation quotidienne.

Par : Sharon Ernesta et Traduit par : Rudie Bastienne

Commonwealth : Rs 6,2 Mds pour affronter le changement climatique



Image d'illustration : Source Internet

Vingt-cinq petits États insulaires du Commonwealth, dont fait partie Maurice, sont vulnérables au changement climatique. Afin de leur venir en aide financièrement pour lutter contre les effets du changement climatique, Rs 6,2 milliards ont été déboursés dans un Commonwealth Climate Finance Access Hub.

La visite de la baronne Patricia Scotland, secrétaire générale du Commonwealth, à Maurice a été l'occasion d'échanger sur le Commonwealth Climate Finance Access Hub mardi matin au Labourdonnais Hotel au Caudan. « Nous savons que des sommes d'argent valant des millions sont déboursées pour aider ces pays. En ce moment, une somme Rs 6,2 milliards a été déboursée pour la réalisation de plusieurs projets », a-t-elle dit. Selon elle, ce "hub" permet d'avoir de l'information et de l'expertise mais également des conseillers dans huit pays du Commonwealth allant des grands pays au plus petit État pauvre du Commonwealth. Afin de financer ce fonds, Patricia Scotland se réjouit que l'Australie se soit engagée à offrir AUD 1 million. La baronne lance aussi un appel aux autres pays pouvant emboîter le pas à l'Australie à financer ce fonds.

Le Commonwealth Climate Finance Access Hub a été créé, selon Patricia Scotland, pour soutenir les petits États insulaires en développement pour qu'ils puissent obtenir des financements de fonds, tels le Green Fund pour lutter contre le changement climatique. « La plupart de nos petits États font face aux menaces existentielles à cause du climat. Il faut se demander comment lutter contre ces menaces et nous y adapter », dit-elle. Parlant de

Maurice, elle estime que le pays « a pris son rôle de leader pour tenir ce forum en vue de réunir les gens et du financement pour ce travail ».

L'Australie a été parmi les premiers pays à soutenir le Commonwealth pour que le Commonwealth Climate Finance Access Hub soit une réalité avec Maurice. Le Royaume-Uni, dit-elle, s'engage également à ce fonds. Lors de son intervention, Patricia Scotland s'est aussi appesantie sur les grandes tempêtes ayant frappé la République dominicaine et autres pays des Caraïbes. De son côté, Virendra Daby, Chair du Climate Finance Access Hub Steering Committee, a fait ressortir que Maurice a offert son assistance au niveau des politiques et des stratégies s'agissant des opérations du "hub".

Toutefois, il évoque les faibles ressources des opérations du "hub" et les défi s qui existent quant à son développement. Il fait également ressortir que certains États du Commonwealth sont les plus vulnérables au changement climatique. « Sur les 34 petits États insulaires en développement, 25 sont des États membres du Commonwealth.

Et de ces 25, 13 sont les États les plus pauvres et dont la résilience et la capacité sont faibles pour lutter contre le changement climatique », dit-il. Pour assister les pays du Commonwealth dans leur tâche consistant à se protéger du changement climatique, 33 projets sont en cours pour les pays bénéficiaires. De plus, une somme de Rs 1,7 milliard a été déboursée dans certains pays à travers des projets et Rs 6,2 milliards contribuent actuellement à lutter contre le changement climatique.

Defimedia.info

11 Juillet 2018

https://www.defimedia.info/index.php/tourisme-en-juin-84385-visiteurs-viennent-goute-lhiver-mauricien

Tourisme en juin : 84.385 visiteurs viennent goûter à l'hiver mauricien



Alors que la population frissonne sous l'effet de la température hivernale, les touristes, eux, affluent vers la destination mauricienne. Au mois de juin, les arrivées ont progressé de 7,9 % avec une forte croissance du nombre de visiteurs sud-africains et français.

Dans son relevé mensuel sur l'évolution des arrivées, Statistics Mauritius indique que le nombre de touristes, en juin dernier, est passé à 84 385 contre 78 188 il y a un an, à la même période Les arrivées ont été dopées par une augmentation de 49 % dans le cumul de visiteurs venant de l'Afrique du Sud, notre premier marché sur le continent. La France, qui est la principale source de touristes, a connu une hausse de 12 %, compensant dans une certaine mesure le déclin du marché allemand. Un plus grand nombre de visiteurs est réconfortant, en pleine période hivernale, synonyme de baisse dans les arrivées, par rapport à la haute saison touristique (octobre à mars).

La croissance au premier semestre, soit 3,4 %, est plus proche de la dernière estimation de Statistics Mauritius pour le secteur. Le 29 juin, l'agence a revu ses estimations du nombre de visiteurs à la baisse, passant de 1,41 million à 1,39 million. Cela représenterait une progression de quelque 4 % par rapport à l'année dernière.

Alors que la hausse dans les arrivées ralentit, on ne pourrait pas en dire autant des recettes. Selon les données de la Banque de Maurice, pour les quatre premiers mois de 2018, les revenus pour le secteur sont en hausse de 15 % par rapport à la période correspondante en 2017, pour atteindre Rs

24,1 milliards. L'estimation des recettes en 2018 est maintenue à Rs 62,5 milliards.

L'industrie du tourisme, avec les services financiers, constitue une source majeure de revenus en devises. Le secteur contribue à hauteur de 8 % au produit intérieur brut.

Le hit-parade des marchés au premier semestre	
Pays	*Visiteurs*
France	*138 456*
La Réunion	*66 339*
Grande-Bretagne	*62 962*
Allemagne	*59 535*
Afrique du Sud	*54 188*
Inde	*48 898*
Chine	*33 823*
(Source: Statistics Mauritius)	